

Pour nos Fichiers

1. *Le fichier de calcul* (E. P., p. 126).
— L'exemple choisi par F. Lagier-Bruno est excellent en soi. Je ne vois pas d'inconvénient à ce que, dans l'école prolétarienne de l'avenir, on fasse des problèmes sur la sphère et les mondes.

Mais dans notre école actuelle, dominée par le C.E.P., je vois un très gros inconvénient à cette étude. Il nous faut batailler pour obtenir un programme simple en calcul. Or, les calculs sur la sphère ne sont pas au programme actuel, non plus que ceux sur le cône et la pyramide, laissons-les de côté jusqu'à la suppression du C.E.P.

Le régime actuel est tel que les 9/10 de nos problèmes sont orientés vers l'argent. Notre fichier doit tenir compte aussi de cet aspect de la question. Mais nos élèves ne sont pas des capitalistes ; au lieu de leur demander « quel capital faut-il pour... ». Posons-leur des problèmes du genre de celui évoqué par *Gris-Grignon* dans la *Gerbe*, n° 30 ; un mineur gagne 26 fr. par jour, mais il ne travaille que 20 jours par mois, son salaire réel est

$$26 \times 20$$

donc : $\frac{26 \times 20}{30} = 17$ fr. par jour.

30

Ce problème peut être continué : tel jour, il a acheté 1 pain, 1 l. de vin, 1 livre de pot-au-feu, 1 morceau de savon, 1 paire de sabots. A-t-il gagné suffisamment ?

On sait que nos camarades du Syndicat unitaire de l'Hérault ont commencé un travail intéressant sur ces problèmes prolétariens. Je crois qu'ils préparent pour 1934-35 une suite dans l'*Ecole Emancipée*. Nous serons les premiers à nous en réjouir ; de tels essais, même imparfaits, sont infiniment plus profitables que des cours-types, du genre classique, fussent-ils très soignés, rabotés, polis, gradués et léchés.

En conclusion, je crois que nous ne devons pas nous hâter. Pour l'instant, notre premier fichier de calcul, complété par chacun à sa manière, doit suffire. Continuons la discussion.

2. Le fichier d'histoire (E.P., p. 128).

— Je ne comprends pas bien ce que veut l'amî Bourguignon. En histoire, il y a deux sortes de documentation : celle qui ne convient qu'au maître, et celle plus simple qu'on peut destiner à l'élève. L'une et l'autre sont d'ailleurs très copieuses, ce qui rend coûteuse l'édition sur fiches.

De plus, il faut encore distinguer l'histoire générale et l'histoire de la civilisation. Si je pense, par exemple, à l'époque gallo-romaine, je vois que nous disposons déjà :

1. De fiches chronologiques ;

2. D'une documentaire (Pompéi, n° 3048) ;

3. Des fiches III, IV et V de l'Histoire du pain ;

4. Des fiches III à VIII de l'Histoire du livre ;

5. Des premières pages de Charlois et Carrasses.

Ce n'est déjà pas mal. Si l'on ajoute des documents empruntés à des manuels d'histoire (voir *Imprimerie à l'Ecole*, juin 1931), des cartes postales (par ex. borne gallo-romaine, dans la deuxième série histoire de la civilisation), les vues géantes éditées par Beau sur le sujet, on voit que cela fait un certain nombre de documents. Aussi, avant d'entreprendre de nouvelles éditions, toujours coûteuses, je crois qu'il serait bon d'inventorier et surtout de répertorier soigneusement tout ce que nous possédons.

GAUTHIER.